

On comprend aisément pourquoi les filles pauvres de Bourgneuf eurent une si large part dans les libéralités du bon Allemand. Ce fut, par une préférence toute naturelle accordée aux habitants de son quartier, qu'il créa une fondation destinée à doter chaque année un certain nombre de filles indigentes de Bourgneuf et de Vaise.

La vignette qui va clore cette notice, reproduit la façade de la maison de ce Jean Kléberger qui, de son vivant, ne fit que de bonnes actions, et qui, à son dernier jour, n'oublia aucun de ceux qu'il avait connus et aimés, ni ses proches, ni ses amis, ni les pauvres, auxquels il laissa 4,000 livres, représentant aujourd'hui 35,000 fr. Il se qualifie dans son testament de noble homme, seigneur de Champ, près Lyon (la terre où se trouve la Tour de la Belle-Allemande, qu'il avait achetée de M^{lle} de Balmont, et qu'il légua à sa femme), seigneur de Villeneuve-de-Chatelard et de Chavagnieu, en Dombes; bourgeois de Berne et de Lyon, valet de chambre ordinaire du roi. Son fils, David, possédait quatorze seigneuries.

La statue connue sous le nom de *l'Homme de la Roche* a-t-elle été dans l'origine élevée en souvenir de Jean Kléberger? Cette question longtemps débattue nous semble devoir être résolue d'une manière affirmative. Voici sur quelles preuves nous nous appuyons:

Le plan de Lyon, fait avant François I^{er}, n'a point de statue sur le rocher de Bourgneuf, tandis que celui publié plus tard en tête de *l'Histoire consulaire* du P. Menestrier nous fait voir la statue sur son rocher. D'un autre côté, le *Formulaire récréatif de Bredin*, c'est-à-dire de Benoit Dutroncy, notaire et secrétaire du Consulat, publié en 1594, contient une donation faite par l'Homme de la Roche, donation qui n'est autre chose qu'une parodie du testament de Kléberger.

Nous avons déjà donné, dans le tome VII de cette Revue,